

*Des œuvres de Rops, Delvaux, Permeke ou Boltanski*

# SPLEEN MÉLANCOLIQUE à la villa Empain



**SOMBRE RÉVERIE.**  
Angoisse du temps qui s'écoule.

José GERARD

Quelques dizaines de têtes de statues antiques empilées les unes sur les autres, traces mystérieuses d'un passé lointain, accueillent le visiteur dans le grand hall de la villa Empain. À côté de cette installation de l'Italien Claudio Parmiggiani, une œuvre textile de deux jeunes artistes belges contemporaines, Justine de Moriamé et Erika Schillebeeck, offre, accrochée à la balustrade du premier étage, ses couleurs à la lumière qui descend de la verrière centrale. Plus loin, au-delà d'une belle grille en fer forgé, dans le salon qui fait face au jardin, une bibliothèque rassemble plus de cinq cents livres transparents, où restent visibles quelques résidus de combustion. Réalisés par coulage de verre en fusion dans des moules contenant des ouvrages anciens, ils rappellent la destruction de tant de bibliothèques par des régimes totalitaires. En vis-à-vis, de grandes photos d'une vallée d'Afghanistan crient l'absence des statues de Bouddha géantes, vieilles de plus de quinze siècles, détruites par les talibans...

## SIX THÉMATIQUES

L'exposition *Melancholia* réunit des artistes des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles originaires des quatre coins du monde. Leurs œuvres parcourent environ cent cinquante ans d'histoire de l'art. On peut admirer des productions de Rops, Giacometti, Delvaux, De Chirico, Spilliaert, Permeke, mais aussi Christian Boltanski, Jef Geys, Joseph Buys ou Giuseppe Penone. Les plus actuels, toujours actifs, ont, pour l'événement, créé des pièces *in situ*. Comme Abdelkader Benchamma, qui a peint une fresque directement sur les murs de ce qui était le bureau du secrétaire du baron.

Peintures, sculptures, gravures, photographies, installations et vidéos illustrent le thème éternel de la mélancolie décliné sous six thématiques : *Le paradis perdu, Mélancolies, Ruines, Le temps qui passe, Solitude et Absence*. Si le regret d'un monde ancien ou l'angoisse du temps qui s'écoule inexorablement existe dès l'Antiquité et a inspiré de tout temps les artistes, certains tableaux du patrimoine occi-

dental récent l'illustrent à merveille. Les paysages géométriques et déserts aux tons sombres de Spilliaert, les femmes nues extatiques de Delvaux ou les environnements urbains inhabités de De Chirico communiquent cette sorte de spleen qui hante pas mal de créateurs.

Le mérite de l'exposition est d'explorer aussi les préoccupations contemporaines qui concrétisent ce sentiment. Les inquiétudes face au dérèglement climatique, à l'épuisement des ressources naturelles, voire à l'accentuation des inégalités ne font que renforcer l'impression que l'âge d'or est passé. Tout en étant indéniablement porteuses de poésie, ces expressions artistiques aux teintes nostalgiques ramènent au présent et à ses défis qui semblent parfois insolubles. À l'image de *Fin*, une vidéo de l'artiste espagnole Eli Cortinas composée de la dernière séquence du film *La sirène du Mississippi* de François Truffaut, où apparaît le mot « *fin* ». Quand le visiteur entre dans la salle de projection, il se dit que la projection va bientôt redémarrer. Mais cette courte séquence où, dos à la caméra,

## Portées & Accroches

### TAPISSERIE DE BOUILLON

Pour l'année médiévale 2018 en Luxembourg, le château de Bouillon accueille une fresque sur soie naturelle de quinze mètres de long et treize tableaux consacrée à l'histoire et la légende de Godefroid de Bouillon, de sa naissance à la prise de Jérusalem. Peinte par Marie-Laure Alf, cette œuvre rappelle la tapisserie de Bayeux. Elle est complétée de quinze panneaux explicatifs et de deux livres sur l'histoire de la croisade et la technique de peinture sur soie.

Jusqu'au 23/03/2019 à Bouillon.

### MUSIQUE ET CHANT CHORAL

Attachée à la Cathédrale d'Angers, la Maîtrise allie le travail de la musique et du chant choral au travers du service de la liturgie et de concerts de musique sacrée et profane. Cette maîtrise figure parmi les plus anciennes de France. L'un des compositeurs les plus connus de la Renaissance, Clément Janequin, y a été maître de musique entre 1530 et 1540.

La Maîtrise de la Cathédrale d'Angers, le je 10/05 à 16h, à la cathédrale Saints-Michel-et-Gudule.  
<http://maitrisecathedrale-angers.fr>  
<http://www.infoconcert.com>



© Lola Petrowsky

**Septante œuvres d'artistes modernes ou contemporains majeurs explorent le temps qui passe, la solitude et l'absence dans le cadre de l'exposition *Melancholia*. Au cœur d'un écrin de choix.**

un couple s'avance dans la neige et se dirige vers un bois, repasse en boucle. S'en dégage l'impression dérangeante d'un futur impossible.

## UNE VILLA À DÉCOUVRIR

La villa Empain, construite dans les années trente pour Louis Empain, a été confiée à l'État belge quelques années plus tard, suite à une révélation mystique du baron qui souhaitait renoncer à une partie de ses biens. Le projet était d'en faire un musée des arts décoratifs contemporains. Mais, après avoir été occupée par l'armée allemande, elle accueille ensuite l'ambassade d'URSS.

Comme la famille n'apprécie guère cette affectation, la demeure est rendue à Louis Empain. Théâtre d'événements ponctuels, siège temporaire de RTL en Belgique, elle est finalement laissée à l'abandon pendant une longue période. Jusqu'à son rachat en 2006 par la Fondation Boghossian qui la restaure profondément.

Elle mérite à elle seule le détour. Œuvre typique de l'architecture art déco, elle frappe par ses lignes géométriques et par les cornières en laiton dorées à la feuille d'or qui les soulignent sur la façade. À l'intérieur, les essences exotiques, les marbres, mosaïques, ferronneries et vitraux composent un ensemble raffiné. Et si le visiteur a la chance d'y venir un jour où il n'y a pas trop de monde, il pourra constater que l'environnement ne fait que renforcer l'impact des œuvres présentées en ce moment. Les matériaux, comme les grands espaces quasiment dépourvus de meubles, accentuent l'effet de solitude et de temps écoulé. Ils donnent l'envie de s'attarder, de goûter ces moments de solitude et de s'imprégner de l'ambiance particulière du lieu.

## RAPPROCHEMENT CULTUREL

Sa piscine, miroir où se reflète la façade arrière, a été l'une des premières privées de Belgique, avec une profondeur de plus de trois mètres. Dans le jardin, une œuvre en plein air de

Christian Boltanski se compose de clochettes attachées à des tiges plantées dans le sol. Il paraît que ces clochettes sont disposées selon la carte du ciel la nuit de naissance de l'artiste. Quoi qu'il en soit, elles font entendre une musique, que Boltanski attribue aux « *petites âmes* » des esprits disparus venant

**« Œuvre typique de l'architecture art déco, la villa Empain frappe par ses lignes géométriques. »**

hanter les vivants. Un peu plus loin, la créatrice polonaise Tatiana Wolska a construit une sorte de cabane à partir de chutes de bois, un peu à la manière des enfants qui jouent au jardin. Ce lieu s'accroche entre deux arbres et invite à imaginer des espaces de rêve.

La Fondation Boghossian, propriétaire du lieu, a été créée en 1992 par le joaillier d'origine arménienne, Robert, et ses deux fils, Jean et Albert. Elle s'est fixé comme objectif le rapprochement entre les cultures d'Orient et d'Occident, dans le but de favoriser une meilleure compréhension réciproque. Depuis 2010, la villa Empain est ainsi devenue un Centre d'art et de dialogue entre ces deux cultures, « *pour que les différences ne restent pas des divergences, mais deviennent des richesses* », selon la brochure de présentation. Elle accueille plus de quarante mille visiteurs par an. La Fondation est dirigée depuis 2016 par Louma Salamé, nièce d'Albert et Jean Boghossian et commissaire de cette riche exposition. ■

*Melancholia*, jusqu'au 19 août, Fondation Boghossian, villa Empain, 67 avenue Franklin Roosevelt, 1050 Bruxelles, Ma-Di 11-18h. ☎02.627.52.30 [www.villaempain.com](http://www.villaempain.com)



## SELFIES D'HIER

Objet de pouvoir ou de remise en question, outil de reconnaissance sociale ou lieu de révolte du sujet, l'art du portrait a connu de nombreuses métamorphoses avec le temps, jusqu'à la pratique du selfie. Cette exposition en retrace plus de six siècles à travers des peintures, dessins, sculptures et photographies des col-

lections des Musées royaux des Beaux-Arts et des œuvres invitées. Les maîtres classiques y croisent les créations les plus contemporaines, les célébrités d'hier et d'aujourd'hui se côtoyant de façon inédite.

*Promesses d'un visage, L'art du portrait des primitifs flamands au selfie*, jusqu'au 15/07, MRBAB, 3 rue de la Régence, Bruxelles. Ma-ve 10-17h, sa-di 11-18h. ☎02.508.32.11 [info@fine-arts-museum.be](mailto:info@fine-arts-museum.be) [www.fine-arts-museum.be/fr](http://www.fine-arts-museum.be/fr)

## ROULIN À L'AIR

Depuis de nombreuses années, Félix Roulin, artiste du métal et orfèvre, réalise des sculptures monumentales destinées aux espaces publics. Ses œuvres mi-humaines, mi-abstraites, morceaux de vie enfermés dans l'acier, sont exposées à Seneffe.

Parc du Domaine de Seneffe, 7-9 rue Lucien Plasman, 7180 Seneffe. [www.chateaudeseneffe.be](http://www.chateaudeseneffe.be)